



La longévité politique du régime Biya inquiet de plus en plus Calixthe Beyala.

Il se passe plus une seule journée, sans que la célèbre romancière franco-camerounaise, Calixthe Beyala, ne publie un post au vitriol contre le régime quarantenaire de Paul Biya.

Calixthe Beyala dans une autre sortie, fustige la crise économique aggravée par la corruption.

La romancière dénonce la confiscation du pouvoir par le clan Biya, et évoque la nécessité de l'urgence d'une alternance à la tête du pays.

« L'avenir du Cameroun doit se réfléchir au delà d'un clan d'égoïstes, confiscateurs du bien être social; qui depuis 40 ans, laissent pour tout nourriture aux camerounais des cailloux, et beaucoup de soleil à boire. Nous méritons mieux, car nous sommes peuple travailleur et coriace. Le Cameroun mérite une expérience politique différente. », écrit l'écrivaine.

Nous vous proposons ci-dessous quelques extraits des réponses de Calixthe Beyala à ses followers.

« Et quand les gens quittent leur pays et s'exilent, ce n'est pas de gaité de coeur. C'est souvent

parce que des groupuscules confisquent le bien-être de la nation. Ceci n'empêche cela Qu'avec leur argent acquis à l'étranger à la sueur de leur front, ils participent au bien être de la nation, en payant la scolarité des enfants, en soignant les gens ou en nourrissant les familles ».

« Un chef d'état est responsable des gens qu'il nomme, de ce que les gens qu'ils nomment font avec les caisses de l'état ou lorsqu'ils menacent des citoyens pour voler leurs biens ! C'est ce qu'on appelle la responsabilité gouvernementale ! Tout cela fait partie de son bilan qui peut s'avérer positif ou négatif ! Calixthe Beyala »

« Quand on traite d'autres humains de " sang souillé", on n'est pas digne de les diriger. Ce discours haineux peut figurer dans les bons mots des nazis. Honteux ! Calixthe Beyala »

« A l'époque d'Ahidjo, il y avait deux allers et retours par jour pour Yaoundé-Douala. On pouvait aller jusqu'à Nkongsamba en train. Aujourd'hui, il n'y a aucun train pour aller à Nkongsamba. Quant à Douala Yaoundé, il y a juste un train à l'aller et un au retour. Allez encore dire que je mens !!!! »

« Ces gens vont encore dire que je mens, parce que je serai ménopausée. Ces pauvres hères dirigés par des vieillards osent parler de vieillesse ! Leurs vieux sont plus âgés que mes pauvres parents ! »

« En voilà une qui vient s'insurger parce que j'ai utilisé le mot tribu pour désigner les truands du Cameroun. Je ne l'avais pas vue s'insurger lorsqu'ils m'ont traitée de " sang souillé " ou moufter lorsqu'on a traité un autre peuple de " cochon " ! Mot avec lequel certains m'ont qualifiée. Quelle immoralité ! Quelle tricherie intellectuelle ! Quelle médiocrité ! »

« Et ils font semblant d'avoir le coeur qui s'emballa, bande de pilleurs des caisses de l'état ! Comme si j'allais paniquer face à leur panique, Seigneur ! Réveillez-vous ! Les camerounais ne vous laisseront pas les exploiter et les écraser pour l'éternité. Un jour viendra. »